

Un paysage musical éclaté

BILAN 2016 Internet pousse à une balkanisation de la musique populaire

L'année musicale a été
marquée par le deuil,
mais pas seulement.
Les différentes manières
d'écouter la musique
et les réseaux sociaux

mènent à une explosion
de niches musicales.

Dans le même temps,
une nouvelle génération
de stars a pris le pouvoir.

Que retenir de 2016 du point de vue musical ? Au-delà du fait qu'elle fut cette année meurtrière contre laquelle on aura toujours une dent, on s'entend. On notera le fait suivant : le paysage de la musique dite populaire, ou, disons, musique de jeunes, est plus éclaté que jamais. Pop, rock, electro, rap, R'n'B, jazz ou tout cela à la fois ? Il est loin le temps où les clans s'affrontaient dans la cour du lycée, entre les casquettes pantalons baggy et les jeans troués, Converse et cheveux gras. Désormais, tout se mélange. Et en même temps, pas tant que cela.

Si on passe désormais beaucoup plus facilement d'un genre à l'autre, on assiste aussi à une sorte de balkanisation du secteur de la musique pop. Les raisons ? La manière d'écouter. De consommer, comme on dit désormais, sans même remarquer la connotation du terme. « *Nous sommes dans une époque charnière, nous expliquait récemment Arnaud Rey, responsable du back catalogue chez Universal Belgium. Il y a désormais trois façons totalement différentes d'écouter de la musique : CD, vinyles et streaming/téléchargements.* » Or, chaque style a son support de prédilection. Le rock de papa s'écouterait surtout en CD, les stars du R'n'B et du hip-hop en streaming et les groupes de niche vendront toujours des vinyles à leurs fans mélomanes. Question de génération aussi, bien sûr.

« *Pour nous, on a plus intérêt à investir dans un bon clip que dans une sortie CD, dit Anthony Consiglio de l'organisme belge ancré hip-hop, Back In The Dayz. Notre public n'achète pas de CD. Par contre, on peut atteindre jusqu'à 100.000 vues sur YouTube la journée de lancement d'un clip.* » Arnaud Rey, d'Universal : « *Les Drake et Beyoncé sont sur une logique différente de celle des Stones. Pour eux, le marché physique n'est pas important, c'est un à-côté, là où les Stones vendront 70-80 % de leur dernier album en CD.* »

Le paysage musical est donc éclaté, aidé en cela par internet, le streaming, les réseaux sociaux et ces fameux algorithmes qui, sous prétexte de répondre à nos goûts et uniquement à nos goûts pour notre plus grand confort, nous enferment dans une boîte sans nous laisser

voir aucun des horizons qui s'étendent au-delà de notre point de vue. Si bien qu'il est difficile d'établir qui sont les grandes stars fédératrices et intergénérationnelles à l'heure actuelle. Kanye West ? Nombreux sont les rockeurs à ne jamais en avoir entendu parler. Et pourtant, 2015 l'a vu en duo avec Paul McCartney. « *Euh, c'est qui, ce Paul McCartney ?* » Les stars ne sont plus ce qu'elles étaient ? Pourtant, elles ont été omniprésentes cette année. Et il suffit de jeter un œil aux affiches des festivals – jadis appelés rock – pour se rendre compte d'une chose : le public veut des stars, des grands noms, des tubes !

Le secteur musical se trouve donc à la croisée des chemins depuis l'avènement d'internet. Lequel a eu deux effets paradoxaux : d'un côté, une étendue de niches musicales à n'en plus finir qui peuvent survivre en autarcie ; de l'autre, une plus forte concentration de tubes (la plupart créés par une poignée de faiseurs de hits) qui deviennent planétaires quelques heures après leur mise en ligne sur les réseaux sociaux. Là-dessus, regardons de plus près ce que nous a réservé 2016.

1 Les rockeurs meurent, vive le rock !

Bon, on ne va pas le répéter *ad vitam aeternam*, mais la Grande Faucheuse s'est un peu trop fait plaisir cette année. Comme si elle avait décidé de mettre fin aux années 60, 70 et 80. Comme si elle voulait enlever le socle sur lequel la musique qu'on aime repose. On en oublierait presque les disques immenses que ces grands défunts ont concoctés, comme une ultime trace de leur génie sur cette Terre : *Blackstar* est un album hors norme qui laisse Bowie à la pointe de l'avant-garde même après sa mort, tandis que Leonard Cohen nous a quittés avec la plus grande classe, celle dont il a toujours été porteur, avec *You Want It Darker*.

Mais de cette glorieuse génération des 60's, ils ne sont plus nombreux à encore rire avec sarcasme et se tenir fiers sur leur piédestal. Il y en a néanmoins trois : Bob Dylan, tout d'abord, qui a anobli le rock comme art majeur en recevant le prix Nobel de Littérature ; Iggy Pop, survivant éternel plus en forme que jamais tant physiquement que musicalement ; et ces satanés Stones, increvables suppôts du Malin qui, avec leurs airs de n'en avoir rien à cirer, ont sorti leur

meilleur album depuis 1.000 ans en revenant à leurs racines blues et vaudoues. Le jour où eux tireront leur révérence, on pourra réellement s'inquiéter pour ce bon vieux rock'n'roll. D'ici là, *Hey Hey (My My)*, comme le chante toujours Neil Young.

2 Stars & pouvoir. Une nouvelle génération de stars règne désormais. Des stars qui ont un peu plus assis leur pouvoir, notamment face aux maisons de disques, devenues dans la plupart des cas de simples faire-valoir quand elles ne sont pas purement mises de côté. Ce

fut le cas avec Kanye West et Frank Ocean, qui ne semblent plus du tout intéressés par le format CD. De manière générale, les Beyoncé, Drake, Rihanna et autres passent des accords directement avec des compagnies *high-tech* et misent tout sur les clips, les réseaux sociaux et le streaming. Et, bien sûr, les tournées. Le risque est néanmoins réel pour ces nouvelles stars de se prendre pour le démiurge et de chuter de très haut, la tête la première. Mais Kanye serait déjà rétabli, à ce qu'il dit...

3 Le bonheur est dans sa niche. Ceux qui n'en ont pas envie ne sont pas non plus obligés de se les farcir, ces stars et leurs tubes. On peut très bien vivre sa vie loin du chahut et n'écouter que ce qui nous plaît, son style à soi, sans en changer : surf music, stoner rock ou black metal médiéval hongrois. Des réseaux se créent, souterrains, à travers pays et continents, où tous les fans du monde de n'importe quel sous-genre peuvent se retrouver.

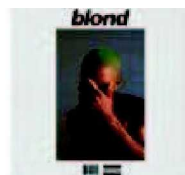
Parmi les quelques têtes qui ont déjà commencé à sortir de leur niche *underground* en 2016, citons la joyeuse troupe de La Femme, fer de lance d'une scène pop française vivace ; du côté des musiques électroniques, le Chilien Nicolas Jaar et les Allemands de Moderat ont fait forte impression ; tandis que du côté hip-hop, la bouillonnante scène belge avec Hamza, Damso ou JeanJass & Caballero est observée avec forte attention par nos voisins français. De quoi lancer des pistes pour 2017. Mais c'est une autre histoire... En attendant, il est temps, il est grand temps même, comme le tweetait Madonna après la mort de George Michael, « *que 2016 aille se faire foutre, MAINTENANT !* ». ■

DIDIER ZACHARIE

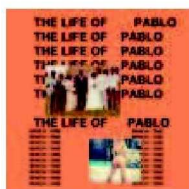
10 ALBUMS QUI ONT FAIT 2016



David Bowie
« Blackstar »



Frank Ocean
« Blond »



Kanye West
« The Life of Pablo »



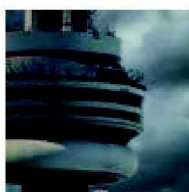
La Femme
« Mystère »



Beyoncé
« Lemonade »



Nicolas Jaar
« Sirens »



Drake
« Views »



A Tribe Called Quest
« We Got It From Here... »



Radiohead
« A Moon Shaped Pool »



Leonard Cohen
« You Want It Darker »